

des Princes &c. Septemb. 1729. 167

*Tu braves courageusement
Les injures de la vieillesse.*

*Comme un Aigle renouvelé
Nous te revoyons sur nos têtes ,
Et déjà nous comptons entre ceux de nos fêtes
Le jour où tu fus rappelé.*

*De la retraite & du repos
A l'intérêt public immolant tous les charmes ,
Tu veux le harnois sur le dos ,
Mourir tenant en main les armes.*

*Ton destin jusqu'au bout , est de servir tes Princes ,
Et c'est pour la troisième fois
Que le timon de nos Provinces
En tes mains tombe par leur choix.*

*Ton zèle à cette auguste race
Dex l'enfance t'a consacré ,
Et toujours d'un pas assuré
On t'a vu marcher sur leur trace.*

*De l'Ayeul (a) autrefois , le discernement sûr
Exerça d'abord ta jeunesse ;
Le fils (b) dans un âge plus mûr
Occupa depuis ta sagesse.*

*Sur cette longue expérience
Acquise en sa propre maison ,
Le petit fils (c) avec raison
Fonde aujourd'hui sa confiance.*

Pour

(a) Charles V.

(b) Leopold I.

(c) François III. aujourd'hui regnant.